

# Billet de Ronceval : le cadeau de Louis

Autor(en): **St-Urbain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230851>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL

## Le cadeau de Louis

*Qui bénit les cadeaux de Nouvel-An ? Sûr pas Louis, d'après le « Pont » : il ne dérange pas, et naturellement que sa belle-mère est à la base de la chose...*

*Passant en ville pour tirer ses intérêts, la chère dame a eu un bon mouvement : elle a pensé à son gendre pour lui offrir un joli quelque chose pour le Nouvel-An, d'autant plus que son mari péclote ces temps. Si l'un des deux venait à manquer, il faudrait bien qu'elle aille gîter chez sa fille. Alors...*

*A Noël, elle s'est amenée avec un gros bagage, une sorte de caissette visiblement plus vaste que lourde. Elle l'a posée sur la table de la belle chambre en disant :*

*— Vous regarderez ça vers l'arbre !*

*L'âme tourmentée, Louis cherchait : qu'est-ce que contenait la grande boîte ? Un cadeau utile ? Des bouteilles, des jolis verres ? Pas question. Et allez savoir ce qu'une belle-mère peut chercher pour le plaisir de son beau-fils ?*

*Bref ! On est arrivé au moment de...*

*— Louis, qu'a dit la reine-mère, déballez votre surprise !*

*Surprise ! Alors là ! Quant tout le fitripis de la caisse fut dehors, des touffes de rebibes, il resta un gros affaire enrobé de papier ondulé et de papier de soie tellement doux. Louis prit son courage à deux mains et sortit de ses langes une sorte d'espèce de bête jaunâtre, en marchandise du genre terre cuite en porcelaine : un énorme lion !*

*Pas un cri, un silence, mais un silence !... Et les trois se regardaient sans*

*piper un mot, et ce n'était pourtant pas la peur. Heureusement, la belle-maman ne lisait pas les pensées. Louis était à un cheveu de l'apoplexie. Sa moitié était au non plus : son Louis, elle le connaissait, et sa mère aussi.*

*— Allons, Louis ! Tu es tellement ému que ça ? dit-elle, tu vois comme les belles choses font plaisir !*

*La mère-grand rougissait comme une fiancée au premier baiser devant le monde.*

*— Mon Dieu, qu'elle a fait, ça fera bien sur le dressoir, vu que vous aimez tant les grosses bêtes du cirque.*

*Et voilà le beau gros lion jaune fièrement campé sur le dressoir, et encore la corvée de dire un petit mot de reconnaissance émue...*

*La belle-mère est repartie, mais le lion n'a pas démarré, cloué là pour des temps interminables. Un beau souvenir ! ça finit le dessus du dressoir ; maintenant il ne manque plus rien dans la belle chambre.*

*Louis a commencé à gratter à l'étage du dessus :*

*— Si le Bon Dieu pense à moi, ronchonnet-il, le plafond finira bien par dévaler en écrasant cette bourtia de fauve !*

St-Urbain.

### AVIS IMPORTANT

Un certain nombre de « remboursements » nous étant venus en retour « impayés », nous voulons croire à un oubli de la part de fidèles abonnés !...

Aussi nous permettons-nous de joindre à leur numéro de janvier un « chèque postal » qu'ils ne se feront pas faute d'« honorer », nous en sommes certain !